

C'est du faite de la basilique Julienne, en regardant la voie Sacrée, que pendant plusieurs jours Calus Caligula eut la fantaisie de jeter de l'argent au peuple, en changeant quotidiennement de costume pour donner plus de grâce à ses largesses. On le vit d'abord en tunique peinte et décolletée, constellée de pierreries, avec des manches serrées par des bracelets; puis avec des robes et des parures de femme; puis avec une barbe d'or et tenant de la main gauche un caducée; puis avec la cuirasse du grand Alexandre qu'il avait dérobée à son tombeau. Enfin il apparut habillé en *Vénus*, ou déshabillé; Suétone est fort concis. Cette tenue féminine devait convenir étrangement à un homme de très-haute stature, pâle, d'une corpulence énorme, dont les yeux et les tempes étaient caves, le front chauve, plissé, et la poitrine extrêmement velue...



RESTES DE LA BASILIQUE JULIENNE, ET DU TABULARIUM.

Peu d'années après, au retour d'une expédition en Grèce, tournée d'artiste qui va donner des représentations en province, Néron pénétrant sur la voie Sacrée par le grand cirque dont il avait fait abattre la porte, tourna l'angle du Forum et vint, pour se rendre au temple d'Apollon-Palatin sur le char triomphal d'Auguste, défilé devant la basilique Julienne, vêtu d'un habit de pourpre et d'une chlamyde semée d'étoiles d'or, le front ceint de la couronne olympique et celle des Jeux Pythiens dans sa main droite. On portait devant lui d'autres couronnes conquises au théâtre; sur son chemin on immolait des victimes, on lançait en offrande des parfums, des oiseaux, des rubans et des gâteaux de froment.

Suivons ce cortège avec la foule pour gagner, entre la basilique de Jules César et les trois piliers des Dioscures, la *via Nova* qui, confondue avec son homonyme du Palatin reconne par